

## Israël aime les guerres

Par <u>Gideon Levy</u>
Mondialisation.ca, 07 mars 2017
haaretz.com 2 mars 2017

Région : <u>Moyen-Orient et Afrique du Nord</u> Thème: Crimes contre l'humanité

Il n'y a pas d'autre façon de lire le rapport de la *Cour des comptes* de l'État sur la guerre de Gaza en 2014 et il n'y a pas de conclusion plus importante à en tirer.

**Israël** aime les guerres. Il en a besoin. Il ne fait rien pour les empêcher et, parfois, il les provoque. Il n'y a pas d'autre façon de lire le rapport de la *Cour des comptes de l'État* sur la guerre de **Gaza** en 2014 et il n'y a pas de conclusion plus importante à en tirer.

Tout le reste – les tunnels, le *Conseil national de la sécurité*, le cabinet et les services de renseignement –, ce sont des foutaises, rien de plus que des efforts pour nous distraire du principal. Le principal, c'est qu'**Israël** veut la guerre. Il a rejeté toutes les alternatives, sans même en discuter, sans leur manifester le moindre intérêt, afin de satisfaire sa volonté.

Israël voulait également des guerres, dans le passé. Depuis la guerre de 1948, toutes ses guerres auraient pu être évitées. Elles étaient manifestement des guerres voulues, bien que la plupart n'aient eu aucune utilité et que certaines d'entre elles aient même causé des dégâts irréparables. Tout simplement, Israël les a déclenchées. Parfois, des guerres lui ont été imposées mais, même dans ce cas, elles auraient pu être évitées, comme celle de 1973. Certaines de ces guerres ont mis un terme à la carrière de ceux qui les avaient déclenchées et, pourtant, coup après coup, Israël choisit invariablement la guerre en tant que première option de prédilection. On doute qu'il soit possible de dénicher une explication rationnelle du phénomène, mais le fait est que, chaque fois qu'Israël s'en va en guerre, il reçoit le soutien large, automatique et aveugle de l'opinion publique et des médias. Il n'y a donc pas que le gouvernement et l'armée, qui aiment la guerre. Tout Israël aime la guerre.

La chose est prouvée par le fait que les commissions d'enquête publient des rapports quasi identiques après chaque guerre – le rapport sur la guerre de Gaza est presque un plagiat du rapport de la Commission de Winograd après la deuxième guerre du**Liban**, en 2006. (« La guerre a été déclenchée à la hâte et de façon irresponsable. ») Une fois qu'on a tout appris et tout oublié, il est clair que quelque chose de fort pousse **Israël** vers la guerre.

C'est presque de cette façon aussi que cela s'est passé durant l'été de l'opération « Bordure protectrice », alors qu'il n'y avait absolument aucune raison de déclencher cette guerre. Et c'est de cette façon que cela se passera lors de la prochaine guerre qui guette à l'horizon. Quel dommage que l'« alerte rouge » de mardi, dans le sud, ait été une fausse alerte. C'était presque l'occasion de frapper un coup disproportionné sur Gaza, de la façon qu'apprécient tellement le ministre de la Défense Avigdor Liemerman et Israël ; c'était le genre d'incident idéal pour attirer Israël dans une nouvelle guerre.

Son scénario est déjà affiché, ses partisans enthousiastes ne loupent aucune occasion d'y

inciter et son histoire est semblable à celle des guerres couvertes par les rapports de la Cour des comptes de l'État. La prochaine guerre fera elle aussi l'objet d'un rapport. Vous et moi et la prochaine guerre, et le prochain rapport.

Il est raisonnable de présumer que la prochaine guerre va éclater à **Gaza**. Sa justification est déjà toute prête. L'horreur à propos des tunnels, qui a été gonflée dans les proportions grotesques d'une guerre nucléaire mondiale, a été créée dans ce but. Des engins primitifs de combat suffisent pour créer une parfaite justification de la guerre. Et, comme lors de la précédente opération, « *Bordure protectrice* », personne ne prend le temps de poser la question : Quid de **Gaza** qui, dans trois ans d'ici, ne sera même plus habitable pour des humains ? Quelle est la réponse que nous attendons de sa part au vu du danger existentiel que courent ses habitants ? Pourquoi se presser ? On a le temps. En attendant, on peut détruire **Gaza** d'un moment à l'autre.

**Gaza** gâte **Israël** avec des guerres de luxe. **Israël** n'aime rien plus qu'une guerre contre une armée inexistante, contre des gens qui n'ont pas la moindre couverture de zone, pas de blindés, par d'artillerie, rien qu'une armée de gens sans chaussures et de tunnels, ce qui permet à Israël de se lancer dans des histoires grandioses d'héroïsme et de deuil. Des bombardements israéliens contre des gens désarmés, ce que, pour l'une ou l'autre raison, on appelle la guerre, avec un minimum de pertes pour **Israël**et un maximum pour les **Palestiniens** – c'est ainsi que nous aimons nos guerres.

La Cour des comptes de l'État a constaté que le cabinet ne discutait pas d'alternatives à la guerre. Il aurait dû y avoir un cri retentissant d'un bout à l'autre du pays, mais il a été englouti dans l'absurdité de l'histoire des tunnels. Tout enfant de **Gaza** sait qu'une telle alternative existe, que, si **Gaza** s'ouvre au monde, ce sera différent. Toutefois, pour cela, de courageux dirigeants israéliens sont nécessaires, mais il n'y en a pas. Des masses entières d'**Israéliens** sont nécessaires pour dire un « non » sans équivoque aux guerres – mais il n'y en a pas non plus. Pourquoi ? Parce qu'**Israél**aime les guerres.

Article original : <u>Israel loves wars</u>, Haaretz, 2 mars 2017

Traduction : Jean-Marie Flémal, Pour la Palestine

La source originale de cet article est <u>haaretz.com</u> Copyright © <u>Gideon Levy</u>, <u>haaretz.com</u>, 2017

Articles Par : **Gideon Levy** 

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site <u>Mondialisation.ca</u> sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de <u>Mondialisation.ca</u> en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: <u>media@globalresearch.ca</u>

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca